



PITURRINO FA DE MÚSIC

CRÉÉ ET DIRIGÉ PAR CARLES SANTOS
AVEC BCN216

MUSIQUE / ESPAGNE

JEU 13 + VEN 14 20H30
JANVIER 2011

Contacts Relations avec le Public

melanie.baure@le-maillon.com / 03 88 27 61 85

irene.cogny@le-maillon.com / 03 88 27 61 80

PITURRINO FA DE MÚSIC **DISTRIBUTION**

Piano Carles Santos
Violon BCN 216 : Oriol Algueró, Sergi Claret
Alto Diana Franov
Violoncelle Mireia Quintana
Trombone Gabriel Mateu
Trompette José Reche, Almudena Martínez
Euphonium Francisco Palasí
Tuba Juan Bautista Domènech
Percussions Núria Andorrà, Ivan Herranz
Chef d'orchestre Xavier Piquer

Production

Teatre L liure

Avec la collaboration du Grup Instrumental Barcelona 216
et de l'Institut Ramon Llull

Durée : 1h10

www.carles-santos.com

Traduction textes du dossier Natalia Lezcano Menoni

PITURRINO FA DE **MÚSIC** **NOTE D'INTENTION**

Qu'il compose, mette en scène, interprète, filme ou écrive, Carles Santos n'a cessé d'échapper aux clichés et d'arracher joyeusement les étiquettes que l'on tentait de lui coller. Il agit en maître de l'irrévérence et c'est là une marque commune à quelques Catalans de sa génération. Brillant pianiste, Carles Santos compose tout aussi hardiment : cette fois-ci, c'est avec le groupe instrumental contemporain de Vinaroz BCN 216 (un quatuor à cordes, cinq cuivres et deux percussions) qu'il écrit pour la première fois une pièce conçue pour survivre au-delà de sa création. Comme dans toute œuvre concertante, il y a un dialogue instrumental. D'abord celui qui s'ouvre entre le piano et le premier violon, puis avec le trombone ; il y a les cadences du soliste et des sensationnels tutti ; il y a des moments agités et des méandres de lyrisme qui acquièrent une dimension peu habituelle dans les pièces antérieures de Santos. En fait, l'écriture pour les cordes adopte une plasticité qui contraste avec les éléments plus « fanfare » des cuivres. L'impressionnante finale, qui commence par une brutale décharge des tambours, aura un effet cathartique dévastateur.

« En plus d'être une œuvre magnifiquement achevée en tant que pièce de concert, *Piturrino fa de música* est un bon spectacle. Tout se développe à un rythme frénétique, modifié seulement par des moments de lyrisme du piano et des instruments à cordes. Tout est très Carles Santos, un transgresseur lucide qui, avec cette pièce, confirme avoir mérité le Prix National de Musique. »

César López Rosell, *El Periódico*

PITURRINO FA DE MÚSIC **À PROPOS DU SPECTACLE**

Le catalan Carles Santos et BCN 216, Grup instrumental contemporain à Vinaroz, créent un nouvel opus d'une fantaisie surprenante et inventive. Iconoclaste! Ils poursuivent leur travail et proposent un format exclusivement musical. Carles Santos présente aussi des créations avec des scénographies originales, comme dans El fervor de le perseverança présenté à la MC93 en 2008. Concert pour un quatuor à cordes, cinq cuivres et deux percussions, Pitturino fait le musicien pousse la musique et la représentation jusqu'à leurs extrêmes limites. Une composition joyeuse, troublante, savante et populaire.

PITURRINO FA DE MÚSIC **BIOGRAPHIE**

CARLES SANTOS / MUSIQUE

Il est un pianiste hors pair, compositeur, performer, cinéaste, créateur d'images et, surtout bête de scène. Artiste responsable d'une œuvre très vaste, inclassable et multidisciplinaire, Carles Santos est néanmoins d'une extrême cohérence dans sa trajectoire personnelle vis-à-vis de ses sources : la grande tradition avant-gardiste de la culture catalane du XX^e siècle, de Gaudí à lui-même, en passant par le Picasso de l'époque barcelonaise, par Dalí, par l'architecture moderniste, par Miró, Tàpies, Brossa, Mestres Quadreny, par l'art conceptuel du Grup de Treball et par tous ces artistes qui ont su poser les questions de l'art de façon radicale, non sans donner une réponse esthétique qui a marqué une époque et qui a fait école.

Santos est né à Vinarós en 1940, juste après la Guerre civile espagnole. À l'âge de treize ans, il reçoit le prix extraordinaire du Conservatoire du Liceu de Barcelone. Pendant les années soixante, il travaille à Barcelone aux côtés de Miró, de Tàpies, de Brossa, de Mestres Quadreny et de Pere Portabella, au contact desquels sa créativité commence à prendre forme.

En 1969, il part pour New York. Il y restera un an et travaillera avec Steve Reich, Terry Riley et Philip Glass. À son retour, il introduit la musique minimaliste en Espagne. Admirateur de John Cage, Santos ne rompra jamais ses liens avec New York, ville dans laquelle il retourne souvent pour y donner des concerts.

Après une époque de sa vie, au cours des années 70, où le cinéma et les actions conceptualistes sont au centre de son activité, il revient à sa raison d'être : la scène. Il commence à transformer ses concerts en quelque chose de plus que l'interprétation d'une partition. Peu à peu, un langage théâtral qui n'appartient qu'à lui, un langage nouveau mais entièrement logique pour qui connaît son œuvre précédente, émerge sur le panorama européen, et c'est une véritable révélation.

Son discours plonge ses racines dans l'iconoclasme valencienne, dans l'humour, dans

l'érotisme, dans la culture populaire et, bien entendu, dans toutes les sources auxquelles il a bu.

C'est une période de rencontres : Cesc Gelabert, Agusti Fernandez, Jordi Benito, Frederic Amat, Albert Vidal, entre autres, mais surtout Marielena Roque qui, à compter de ce moment (1987) devient et est toujours sa principale collaboratrice artistique, et avec qui il créera la Compagnie Carles Santos. C'est aussi le moment du Festival d'Édimbourg, du Festival d'Automne de Paris ou celui du Teatre Lliure. Dès lors, Santos est Théâtre à l'état pur, qu'il crée un opéra, qu'il interprète ou dirige un concert. Carles Santos, génie inclassable et cohérent de l'art du XX^e siècle.

RÉCOMPENSES ET PRIX CHOISIS

La 1990 de Premi National de Composició De Generalitat de Catalunya

Premi 1993 Ciutat De Barcelone (pour la meilleure composition musicale)

Premi 1996 Ciutat De Barcelone (pour la projection internationale)

Creu 1999 Sant Jordi de la Generalitat De Catalunya

Premio 2000 maximum (pour la meilleure bande sonore)

Premio 2000 de la Critica De Barcelone (pour la meilleure exposition musicale)

Premio 2001 maximum (pour la meilleure composition et la direction musicale)

Premio 2002 maximum (pour la meilleure composition musicale)

Premio 2003 maximum (pour la meilleure direction musicale et la composition musicale)

Premio 2005 maximum (pour la meilleures exposition, direction, et composition musicales)

Del 2006 de Medalla de Oro Circulo de Bellas Artes

PITURRINO FA DE MÚSIC

BIOGRAPHIES

DISCOGRAPHIE

1977 Piano - Obres de Cowell, camp, Webern, Stockhausen i Mestres-Quadreny (Edigsa)

1981 Voies de voix (R. A. Taylor)

1984 Pianotrack (Linterna Música)

1986 Inesperada de Perturbación (Linterna Música)

1988 Carles Santos : Piano (Grabaciones Accidentales)

1989 Cinq voix - Greetje Bijma/Shelley Hirsch/Anna Homler/mousse de David/Carles Santos (disques d'Intakt)

1991 Belmonte - Banda Simfònica de la Unió Musical De Llíria - Carles Santos (Vierge España)

1992 Las Ceremonias Olímpicas Barcelone 92 de Música Para. - Fanfària de Cerimònies, Banda Simfònica de la Unió Musical De Llíria, Cor de València, d'Asdrúbila de cor, Orquestra Ciutat De Barcelone - Carles Santos (sur les roches)

1993 Concert de promenade : Músical par acció de Xavier Olivé original d'una. 20 d' Abril De 1993 (Fundació Joan Miró)

1995 Himne del Segon Congrés Català de Cuina (Indústria cultural)

1995 Teclúria de vibràtica du porca i de La (d'Edicions de la Diputació de Barcelone d'Institut)

1998 Dit des és un de dit d'un (Número 9 de la revista « caverne Canis », Barcelone 1999 d'EL d'en d'inclós de CD)

2001 L'adéu de Lucrecia Borja (Universitat de València)

2002 Sama Samaruck sucent sucent (Ópera-Circ) (K. Indústria cultural)

2006 Camp d'Amores (Dahiz Producciones)

GRUP INSTRUMENTAL BARCELONA 216 (BCN 216)

Le groupe a été fondé en 1985 par Ernest Martínez Izquierdo avec le souhait de travailler avec les jeunes compositeurs, notamment avec ACC. Ensuite, en s'associant avec David Albet, BCN 216 décide de développer son répertoire en travaillant avec des auteurs de la scène internationale et de se consacrer à la musique contemporaine. BCN 216 travaille en produisant ses programmes et en répondant à des commandes. Le groupe participe également à de nombreux échanges internationaux. Il a été l'hôte de l'IRCAM et du Centre Pompidou. Il joue dans de nombreux festivals et cycles de concerts dirigés par des chefs aussi bien débutants que réputés au niveau national ou international, il a interprété des oeuvres de Robert Gerhard, Joan Guinjoan, Joan Albert Amargos, Martin Matalon, Kaija Saariaho, Unsuk Chin, Magnus Lindberg et György Ligeti... et bien d'autres. Pour cette composition, la formation réunit un quatuor à cordes, cinq cuivres et deux percussions.

PITURRINO FA DE MÚSIC **PRESSE**

CARLES SANTOS, UN PITURRINO TRÈS SÉRIEUX.

LE MUSICIEN PRÉSENTE UNE PIÈCE COMPLEXE POUR PIANO ET ORCHESTRE

par Agustí Fancell

Le titre est beaucoup plus sérieux et précis que l'humeur irrévérencieux qui se dégage de la pièce à la première lecture. Dans Piturrino fa de músic (Piturrino joue le musicien) Carles Santos (Vinaròs, 1940) reprends un des pseudonymes qu'il a utilisés dans sa carrière pour nous parler de lui-même, de son compromis comme artiste. Mais si le Piturrino précédent était le propriétaire d'un cirque dans le spectacle Sama Samaruck Suck Suck (2002), le Piturrino actuel, qui apparaît après que son créateur eut reçu le Prix National en 2008, a décidé de « jouer », de faire semblant d'être un musicien.

Est-ce que Santos ne « jouait » pas le musicien jusque-là? Pas dans ces termes. Si jusqu'à présent on le considérait plutôt comme un interprète - génial, iconoclaste - de ses propres créations, à partir de Piturrino fa de músic il faudra le considérer comme le compositeur d'une pièce achevée, close, et susceptible d'être jouée par d'autres interprètes. « Il était temps », disait un Santos épuisé à la fin d'un concert.

Il était temps, vraiment. L'un des problèmes les plus urgents de l'art contemporain, et de la musique en particulier, est celui de revendiquer son statut d'œuvre durable face au caractère éphémère de la performance. Santos s'est toujours moqué de toutes les formes de sacralisation esthétique, mais à 69 ans - « deux ans de moins que le grand-père de la percussionniste », précise-t-il - il a senti la nécessité de l'écriture.

Étrange trêve

Plus qu'un concerto pour piano, il a écrit une structure concertante d'une heure, pendant laquelle l'instrument est dans un dialogue permanent avec lui-même, avec les cordes, avec les cuivres, la percussion et évidemment avec le tutti orchestral.

L'œuvre est soutenue par douze musiciens

(Barcelone 216) et un directeur (Xavier Piquer), celui-ci étant essentiellement chargé de coordonner les tempi afin que l'architecture ne tombe pas en morceaux. Car l'âme de la construction émane du clavier, réel moteur de la pièce, pas seulement rythmique comme d'habitude chez Santos, mais aussi lyrique dans quelques passages solistes, comme si la terrible lutte de Piturrino avec l'instrument tout au long des années était en train d'arriver à une étrange trêve. La vie et ses multiples références se filtrent aussi dans la pièce : le paso doble festif, la parodie circassienne dans le style de Nino Rota, la sévérité Bachienne, le but d'Iniesta face à Chelsea...

Une œuvre énorme, adulte et très sérieuse, mais malgré cela sans perdre une once de la vitalité à laquelle Carlos Santos nous a habitués. Piturrino « joue » le musicien parce qu'il en est un, jusqu'à la moelle.